

Paris, 1987

Watteau
inv 33 360

expo
analogie

Exp. Dessins français ^{du XVIII^e s.} de Watteau à

Lemoigne

Paris, Louvre, Cabinet des Dessins, LXXXIX^e expo

19 février - 1^{er} juin 1987

97 Femme nue, le bras levé

Sanguine et pierre noire, sur papier chamois.
H. 0,282; L. 0,233. Doublé.

Hist. G. Huquier (L. 1285) — Peut-être C.G. Tessin;
F. Sparre; Vente Stockholm, 1786, partie du n° 366 —
Saint-Morys; saisie des Emigrés. Inv. 33361.

Bibl. Morel d'Arleux, 1811, n° 645 — Granet et Isabey,
1840, n° 1295 — Reiset, 1869, n° 1339 — P.M., I,
n° 522 — Bacou, 1970-1976, p. 81, pl. IV — Morgan
Grasselli, 1984, n° 115 et sous n° 88 et 114 — Roland-
Michel, 1984, p. 135, fig. 109.

Ce dessin (longuement exposé au XIX^e siècle, de
1811 à 1815, puis à partir de 1840 au-delà de
1869) peut-être rapproché d'un groupe d'études
d'après une femme reposant sur une chaise-
longue plus ou moins dévêtue (P.M. I, n° 523 à
528, peut-être aussi 519 et 531, auxquels il faut
ajouter la contre-épreuve de Dijon, publiée par
M. Roland-Michel 1984, fig. 262). On a pu croire
que Watteau avait exécuté ces études au cours
d'une seule séance de pose, dessinant alors les
différents gestes d'une femme quittant ses vête-

A. WATTEAU.



ments peut-être au cours de séances de pose du
modèle qu'organisait Caylus (Posner, 1984,
pp. 99 et 102); en effet, la coiffure de la femme
posant est toujours la même, les cheveux réunis
en un petit chignon au sommet de la tête. Ces
dessins ont été datés entre 1716 et 1719; leur
délicatesse d'exécution les différencie toutefois
des figures nues en rapport avec les *Saisons* ou
Nymphe et satyre (voir n° 93 à 95).

Une contre-épreuve de ce dessin, conservée à
Cologne (Wallraf-Richartz Museum) montre
qu'au XVIII^e siècle cette étude était complétée par
un croquis du même modèle représentant une
épaule encore couverte par la même chemise au
bord frangé, celle que la jeune femme retient ici
de sa main gauche; ce croquis avait été placé sous
le bras tendu, et des traces en subsistent en bas, à
droite sur le dessin exposé. Ce croquis fut gommé
pour laisser toute son importance au geste du
bras levé qui cache le visage en découvrant la
poitrine nue.